

• Lecture  Dormir dans le jardin

On voulait faire une vraie cabane. Une cabane avec des planches cloutées, un toit. Mais ce n'est pas facile de faire une cabane dans un jardin. Dans une forêt, on trouve des branches recourbées qui font une espèce de tente, et on ajoute des feuillages pour recouvrir les vides. Mais là on n'a pas déniché¹ grand-chose : des planches beaucoup trop larges et

5 trop longues – en fait, des morceaux d'un ancien lit cassé qui dormaient dans un coin.

On les a posés sur le côté – le fond, c'était le mur du jardin – et on a demandé à Grand-Mère si elle n'avait pas de vieux draps pour faire le toit. Les grand-mères sont fabuleuses pour ça : elles ne jettent rien, et elles ont toujours des bouts de tissu qu'elles gardent sans doute exprès pour les jeux des enfants.

10 La cabane n'était pas formidable. Il ne fallait pas trop chahuter, sinon tout s'écroulait à chaque fois. Difficile d'imaginer qu'on était des trappeurs du Grand Nord ! Mais on a eu une idée géniale : y passer la nuit !

On a d'abord parlé entre nous, en secret.

15 On pensait que les parents n'accepteraient jamais. Mais, au dîner, on a été très surpris. Bien sûr, Maman a dit tout de suite :

– Vous savez, vers quatre heures du matin, vous allez avoir très froid !

Mais Grand-Père a répondu :

– Mais non ! Les nuits sont douces ! Moi, si je n'avais pas mes rhumatismes², j'irais bien dormir dans votre cabane !

20 Ça, on a trouvé que c'était une super idée, et on voyait que Grand-Père était vraiment tenté, mais Grand-Mère s'est fâchée tout rouge en disant qu'il allait attraper la mort. Un peu penaud³, Grand-Père a renoncé en bougonnant⁴. Du coup, on a changé de sujet, et, pour nous, c'était gagné.

25 Le soir, les adultes sont restés longtemps sous les étoiles. Pour une fois, on aurait bien aimé qu'ils aillent se coucher tôt, mais on aurait dit qu'ils faisaient exprès de prendre le frais très tard, comme s'ils étaient presque jaloux de nous.

Pendant ce temps-là, on gonflait les matelas pneumatiques, on prenait des plaids⁵ à carreaux dans les voitures, et les couvertures

30 de nos lits, en promettant qu'on les referait nous-mêmes.

Et puis voilà. On s'est retrouvés seuls dans la nuit. Au début, on a raconté des histoires et on a pris des fous rires.

– Si on veillait jusqu'à minuit ?

35 Ce n'était pas un grand exploit – il était déjà onze heures quand les adultes étaient partis se coucher – mais ça paraissait quelque chose d'extrêmement défendu.

